



Ensemble, osons une jeunesse partie prenante de sa ville

Pour le mouvement « Ensemble ! », **les jeunes sont et doivent être associés aux discussions sur l'avenir de leur ville**. Le Conseil Consultatif des Jeunes a été transformé en forums, mais peu de moyens sont dégagés pour organiser ces forums. Il conviendra d'évaluer ce mode de fonctionnement afin d'être le plus efficient pour **favoriser cette démocratie participative**, car la parole des jeunes est entendue par les politiques tournaisiens si celle-ci bien organisée. Il reste essentiel de mettre les différents acteurs autour de la table pour que l'on avance ensemble, sans oublier personne : maisons de jeunes, mouvements de jeunes, organisations de jeunesse, écoles, clubs sportifs ...

La ville de Tournai a la grande chance de compter beaucoup d'associations en lien avec la jeunesse dans une série de domaines variés. Elle ne doit donc pas tout mettre en place elle-même et elle peut **s'appuyer sur les forces locales**. Des ressources financières doivent être dégagées pour renforcer et coordonner les actions, car les moyens pour réaliser les projets des jeunes proviennent très souvent de l'extérieur. Pour le mouvement « Ensemble ! », il faut créer et **développer des liens** entre les associations, acteurs de jeunesse et le pouvoir communal afin de soutenir celles qui ont une mission de développement d'une citoyenneté active, critique et responsable auprès des jeunes.

L'utilisation d'un langage compréhensible pour les jeunes par le biais des moyens actuels est indispensable pour développer une **communication adaptée**, informer sur l'état d'avancement des projets et améliorer la visibilité de l'offre « jeunesse » à Tournai. Le respect d'un délai de réponse raisonnable aux demandes formulées par les acteurs est aussi primordial. En priorité, une page du site internet de la ville conçue spécifiquement pour les jeunes et des publications sponsorisées sur les médias sociaux utilisés principalement par les jeunes seront développés pour les informer des initiatives et services à leur disposition.

Les jeunes ont évidemment des préoccupations communes avec le reste de la population. On pense par exemple à la mobilité, l'accès au logement, au sport ou encore la sécurité. C'est pourquoi nous ne développerons pas dans ce chapitre outre mesure ces aspects qui se retrouvent ailleurs dans le projet. Nous expliciterons par contre les thématiques qui les concernent plus particulièrement et auxquels nous pensons qu'il faut être attentif.

Accélérons l'accès à l'emploi



Certains jeunes éprouvent des difficultés à effectuer la transition entre le monde de la jeunesse et le monde adulte, notamment celui du travail. En Wallonie picarde, les chiffres sont inquiétants, car 33% des jeunes « actifs » de 18 à 25 ans sont au chômage et la proportion de jeunes de moins de 25 ans dans les bénéficiaires du droit individuel à l'intégration sociale ne fait

qu'augmenter. Le risque de pauvreté est donc une réalité pour ces jeunes. Pourtant, il existe des organismes chargés de les accompagner, mais nous pouvons faire le constat d'un manque de confiance entre les jeunes et certaines de ces structures parfois complexes, ainsi qu'un manque de lisibilité.

Le mouvement « Ensemble ! » propose que la commune participe à l'information des jeunes sur leurs droits et devoirs en matière d'emploi et de fin d'études en faisant **appel aux acteurs de jeunesse** qui développent des outils sur le sujet. Nous pensons par exemple à des modules de formation d'administration citoyenne (documents administratifs, CV, entretiens d'embauche...) à la sortie de l'école ou même avant. Nous créerons une bourse du travail une à deux fois par an en mettant en relation directe les demandeurs d'emploi et les employeurs et nous favoriserons toute initiative du même type déjà existante.

La commune développera aussi des **clauses sociales et environnementales dans les marchés publics** qui la concernent et qui permettent notamment de former davantage de jeunes (clauses formatives) dans divers secteurs et emplois : construction, horticulture, cuisine et collectivité...

Accompagnons les initiatives en matière culturelle

Tournai est une ville où les activités culturelles sont nombreuses et il est donc normal que l'on retrouve ce dynamisme parmi les jeunes. Ils ont créé un festival ou un lieu d'expression, d'autres se regroupent pour former des groupes de musique, d'autres enfin s'orientent vers la peinture ou la sculpture. Toutes ces initiatives dynamisent la vie culturelle de notre ville et elles permettent aux jeunes de s'identifier à notre région et à ses valeurs, ce qui est une bonne chose. Dans cet état d'esprit, la culture doit trouver une **place prépondérante dans l'espace public**, car la multiplication des échanges culturels peut contribuer à l'émergence d'une société plus harmonieuse et solidaire.

Certains lieux culturels ont développé des outils pour **accompagner ces dynamiques**, comme les maisons de jeunes, certains comités de quartier ou encore le conservatoire. D'autres institutions ne suivent pas suffisamment l'évolution rapide des centres d'intérêt et des modes de communication des jeunes.

À titre d'exemple, la **Maison de la Culture** reste un lieu **peu fréquenté par les jeunes, en dehors du cadre strictement scolaire**, et malgré les moyens disponibles, beaucoup de jeunes ne se retrouvent pas dans la programmation actuelle. Pour le mouvement « Ensemble ! », l'offre culturelle proposée aux nouvelles générations doit donc être repensée et la communication adaptée aux nouveaux publics.



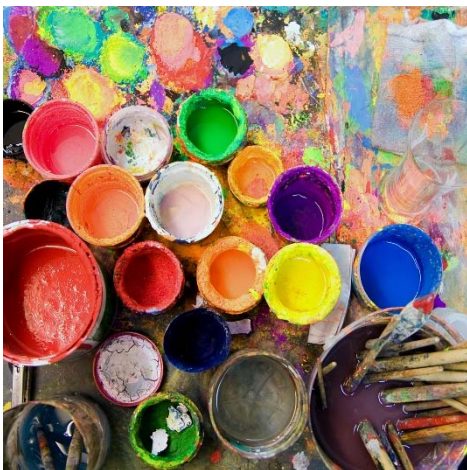
Le **programme de la Maison de la culture** devrait être plus éclectique, approprié aux jeunes, **coconstruit avec ceux-ci**. Pourquoi ne pas inviter le public à assister à un échange mené par un professionnel de la

culture avant chaque spectacle, dans lequel les intentions de l'auteur, du metteur en scène sont présentées afin de mieux appréhender le spectacle ? Il faut en tous les cas intéresser les jeunes à l'administration des institutions culturelles et leur permettre d'investir dans les instances de gestion en leur assurant des mandats ad hoc. Enfin, et ce n'est pas négligeable, la communication de l'agenda culturel doit cibler ce public et développer des politiques d'accessibilité (offre, tarifs ...) en étendant par exemple la dynamique « article 27 » aux stages et aux ateliers culturels.

Nous pouvons constater qu'il y a certains doublons dans les activités proposées par les institutions qui développent des activités pour les jeunes. Aussi, il est essentiel de mettre autour de la table les différentes associations subventionnées pour qu'elles développent des complémentarités dans leurs approches.

Le mouvement « Ensemble ! » propose que cette dynamique fasse l'objet d'une **Charte de coopération culturelle** à l'instar de ce qui se fait par exemple dans le Brabant Wallon.

Le manque d'espace d'expression et de rencontre est aussi flagrant. Si beaucoup de jeunes créent et développent des projets, il leur est difficile de trouver des endroits qui leur permettraient de présenter leurs créations et certains artistes peinent à trouver des lieux d'expositions, malgré la richesse présente au sein des filières artistiques dans l'enseignement à Tournai. Si les institutions liées aux acteurs dans le domaine de la jeunesse pallient en partie le problème, il est urgent de travailler à la mise en place de lieux de créations et d'exposition à petits prix et de développer des espaces d'expressions en centre-ville et villages.



Le mouvement « Ensemble » préconise la **création d'une Maison des arts, de création et d'expression, du type « Maison folie »** à savoir un lieu de convivialité ouvert à tous, espace d'expérimentation et d'expression pour débutants ou artistes confirmés. Le projet « vitrine fraîche » visant à exploiter culturellement les commerces inoccupés du centre-ville sera encouragé.

Le projet se construira avec l'étroite collaboration des écoles des arts tournaisiennes et les associations privées actives dans le domaine.

Le manque d'infrastructures pour la musique, que ce soit en termes de studios, de salles de concert ou de salles de répétition date depuis des décennies !



Si la salle de concert prévue à Tournai Expo semble en bonne voie, il est important d'associer les futurs utilisateurs à sa conception afin que celle-ci puisse aussi accueillir les petites associations qui sont à l'origine de la demande. La présence d'une salle de concert dans le centre-ville doit aussi être étudiée.

Le mouvement « Ensemble ! » soutient **la création,**

l'ouverture et l'aménagement de locaux de répétitions, d'enregistrement et/ou de spectacle, en veillant à réduire au maximum les nuisances envers le voisinage.

Augmentons le sentiment de sécurité

Bien que les chiffres concernant les infractions soient en baisse, beaucoup d'habitants se sentent en insécurité dans l'espace public. Pourtant, au plus les résidents s'approprient ces espaces, au plus le sentiment d'insécurité baissera. Pour cela, le mouvement « Ensemble ! » propose de valoriser les activités existantes en permettant à chacun, aux étudiants, aux clubs, aux artistes **d'investir l'espace public** par leurs créations, toutes disciplines confondues (danse, théâtre, opéra, improvisation) à l'instar de l'exemple du petit « Montmartre ». Il est important que ces espaces de vie et de passage puissent être littéralement envahis par la culture, en encourageant et favorisant l'appropriation de ceux-ci par les citoyens et les associations locales.

Améliorer le sentiment de sécurité peut favoriser la convivialité et donc la rencontre. De manière générale, nous refusons qu'une politique sécuritaire soit l'unique solution mise en place pour répondre à ce sentiment. Plus on multiplie les échanges entre les gens, plus l'inconnu, source d'angoisse, tend à disparaître. L'espace public doit être sécurisant pour permettre à tous, des très jeunes enfants qui font leurs premiers tours de roue à vélo aux plus âgés de les fréquenter. Dans le cadre de festivités, la sécurité reste sous la responsabilité des pouvoirs publics et ne doit pas incomber uniquement aux organisateurs.

Le mouvement « Ensemble » propose que la commune **réalise et diffuse un mode d'emploi (bonnes pratiques) pour l'organisation d'un événement à destination des associations** et des particuliers.

La précarité grandissante de la population est toujours plus visible en rue, dont des jeunes en errance - une personne sur quatre qui fréquente l'abri de nuit à moins de 25 ans - et cela contribue à développer un sentiment d'insécurité auprès de la population. La toxicomanie est

de plus en plus présente dans la rue et on constate une explosion du public jeune dans ce cas, principalement dans le quartier de la gare (entre 18 et 20 ans). La présence d'éducateurs et d'infirmiers sociaux en rue est perçue positivement, mais ils ne sont pas assez nombreux, d'autant que le nombre de demandes d'aides (parfois complexes - certains refusent aujourd'hui d'être aidés) est très important.

Le mouvement « Ensemble ! » refuse en tous les cas la stigmatisation et la culpabilisation des personnes en situation de précarité et préconise de **renforcer la formation et les moyens humains** en soutenant les associations qui développent des actions de prévention notamment en milieu populaire. Il faut aussi accroître les moyens humains des éducateurs de rue et étudier les possibilités de création d'espaces d'accueil qui tiennent compte des aspirations des sans-abri.

Les politiques d'activation aboutissent de plus en plus à une exclusion du système, car celui-ci entretient certains cercles vicieux (pas de logement, pas de revenu de remplacement, pas d'aide, pas d'emploi...), privant de ressources fondamentales pour vivre. Les jeunes qui ne peuvent prétendre à un revenu de remplacement sont laissés pour compte et sans soutien. Il faut donc renforcer la dimension d'aide sociale au-delà de l'aide financière. Le CPAS pourrait innover en développant des actions de sensibilisation des citoyens au respect des plus pauvres.

Développons une mobilité adaptée pour les jeunes

Les jeunes souhaitent pouvoir se déplacer librement et en sécurité sans nécessairement dépendre de la possession d'un véhicule personnel, onéreux et polluant. Aussi, les mesures que nous préconisons à d'autres endroits de ce projet les concernent au premier plan (voir Commerce et centre-ville ou encore les villages), la **mobilité « douce »** à vélo en particulier. Le mouvement « Ensemble » préconise de renforcer et de créer des **pistes cyclables sécurisées et éclairées**, y compris dans les campagnes (éclairage intelligent). Il faut en outre modifier certaines pistes cyclables existantes mal conçues, mal entretenues et qui comprennent des points très dangereux. Complémentairement, l'aménagement des parkings à vélos sécurisés et de garages à vélo collectifs aux endroits stratégiques (notamment à proximité des espaces culturels) est indispensable, car il y a toujours un manque.

Outre l'éducation à l'usage du transport en commun, le mouvement « Ensemble ! » propose d'étudier la faisabilité d'un **accès gratuit aux transports en commun** pour les jeunes, **lié à un ticket d'entrée ou une pratique culturelle** (cours, stages, ateliers, spectacles).

Cela permettra de favoriser une mobilité sécurisée aux heures de prestations culturelles pour un meilleur accès à la culture. Il conviendra alors de développer une offre de transport en commun depuis et vers les villages pour permettre aux jeunes d'accéder à l'offre culturelle en ville.

Lors de l'organisation de festivités, le mouvement « Ensemble ! » propose de veiller à mener une réflexion de concertation entre les acteurs privés et publics, concernant l'organisation des retours sécurisés en sensibilisant les organisateurs à prévoir un **transport sécurisé** depuis le lieu de la manifestation de manière non contraignante. L'organisation des transports collectifs

devrait permettre un retour sécurisé depuis les lieux festifs de jour comme de nuit (Chapiteaux, dancings, Maison de la culture...) L'exemple de « Noctis » à Bruxelles pourrait inspirer de bonnes pratiques.

Soyons attentifs aux étudiants

Les chiffres ne trompent pas : les étudiants sont très nombreux à fréquenter l'enseignement supérieur à Tournai. Il y a 5500 étudiants qui suivent les cours dans les hautes écoles, les écoles supérieures des arts et la faculté d'architecture. Parmi ceux-ci, plus de 2000 sont d'origine française et plus ou moins 2400 étudiants proviennent d'une autre commune, le reste étant des habitants de Tournai. Et il faudrait y ajouter les élèves des écoles secondaires. Cette population scolaire génère évidemment des activités économiques non négligeables et il convient certainement d'être attentif à ce public spécifique.



Au-delà des mesures que nous préconisons par ailleurs afin d'améliorer de manière générale le parc locatif et lutter contre les logements quasi insalubres parfois proposés aux étudiants, le mouvement « Ensemble ! » propose que la ville de Tournai s'engage dans un **processus d'amélioration continue des kots** en suivant les critères qui seront proposés par la Région wallonne, à savoir la délivrance d'un « **label qualité kots** » pour les logements étudiants répondant à des critères de qualité

déterminés. La délivrance de ce label sera gratuite pour tout propriétaire qui en fait la demande expresse et des balises seront mises pour que les tarifs de location restent accessibles.

Pour disposer de bons relais, le maillage est indispensable avec les bons interlocuteurs. Aussi, chaque établissement d'enseignement devrait disposer d'une ou de plusieurs personne(s) de référence pour les contacts avec la commune, autre que la direction, qui n'en a en général pas le temps. En ce qui concerne les établissements d'enseignement supérieur, **les conseils étudiants** devraient disposer d'un espace de concertation avec les autorités communales, **au sein du CCJ**, afin de dialoguer sur leurs besoins spécifiques.

La commune de Tournai pourrait mettre à disposition ou veiller à **mutualiser des moyens** entre écoles (supérieures ou pas). Lors des périodes des blocus et des examens, on peut penser à la mise à disposition de salles d'études extérieures à l'école.

La vie étudiante est rythmée par des activités intellectuelles et de travail, mais aussi d'amusement. C'est souvent l'occasion pour les jeunes de partir de chez eux et de profiter d'une nouvelle liberté, en dehors du cercle familial. Livrés à eux-mêmes, force est de constater que ceux-ci sont alors confrontés à des **dangers potentiels en constante augmentation** : le phénomène du « **binge drinking** », la consommation de drogues), la banalisation des alcopops ou prémix, les boissons énergisantes et les effets du bruit sur l'ouïe lors des soirées. Ceci est d'autant plus inquiétant que c'est couplé à une méconnaissance des risques : dépendance,



effets sur la santé à long terme, isolement social dû à la dépendance, apprentissages perturbés... Le mouvement « Ensemble ! » propose donc de **développer une politique de prévention « santé »** ciblée sur le public des jeunes, avec les acteurs locaux concernés.

On peut imaginer un soutien au label « quality nights », des plaquettes d'infos distribuées à demeure dans les lieux festifs, les cafés et qui reprendraient les infos santé en matière de prévention de façon générale, ainsi que les services locaux auxquels faire appel.

Une série de mesures pourraient être proposées aux organisateurs comme la tenue de stands infos et prévention par rapport à la santé et la consommation, la distribution de préservatifs, la distribution d'eau gratuite dans les soirées, concerts, festivals, boîtes de nuit, la distribution de bouchons d'oreilles dans les évènements musicaux.